

eur confessé & reçu les Sacremens; il n'a pas voulu permettre qu'on lui mit la sonde auparavant.

On reconnut que le couteau avoit pénétré environ quatre travers de doigts de profondeur; mais comme on vit, en l'examinant, que la lame faite en forme de canif avoit la pointe rompuë, on en inféra que le coup s'étoit émoussé en donnant contre les côtes, & l'on retira effectivement cette pointe. La lame avoit cinq à six lignes de largeur sur environ quatre pouces de longueur.

L'abominable qui a commis cette action, & qui s'étoit caché entre les rouës de derrière du Carrosse, voyant le Roi sur le point d'y monter, perça avec violence entre le Dauphin, le Duc d'Ayen & le Comte de Brionne, Grand Ecuyer, & porta rudement le coup à Sa Maj. qui faisant un mouvement naturel pour le repousser, dit : *Voilà un homme qui en veut à moi: Ceci dénote quelque chose de mauvais; qu'on prenne garde au Dauphin.* On n'eut pas de peine à se saisir de l'assassin, qui se laissa prendre sans faire la moindre résistance. Le Roi portant la main à l'endroit où il avoit reçu le coup, s'aperçut qu'il en couloit du sang, dit, *je suis blessé*, & remarquant aux mouvemens de fureur dont étoient agités les Gardes qui tenoient cet assassin, qu'ils le sacriferoient volontiers à leur ressentiment, il s'écria : *Qu'on ne le maltraite point: mais qu'on l'emmene pour être examiné.* Les Gardes qui le conduisoient ayant voulu le lier, il les assura que cette précaution étoit superflue; qu'il n'avoit aucune envie de s'enfuir, & qu'il auroit pû le faire s'il l'avoit voulu.